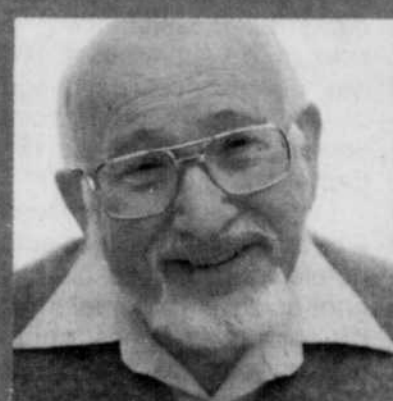


CAMPAGNE DE PROMOTION DES SERVICES
EN CHSLD DE LA MAURICIE ET DU CENTRE-DU-QUÉBEC

LES CHSLD PUBLICS

Une responsabilité collective



Le Nouvelliste
LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

CAHIER SPÉCIAL 7 mai 2004



ASSOCIATION
DES CLSC
ET DES CHSLD
DU QUÉBEC

Une expertise en action



Quelques définitions

Centre de santé ? Centre de santé et de services sociaux ? De quoi parle-t-on au juste ?

CS, CSSS, CLSC, CH

Qu'on le nomme centre de santé (Exemple : Centre de santé Nicolet-Yamaska) ou centre de santé et de services sociaux (Exemple : Centre de santé et de services sociaux de la Saint-Maurice), l'établissement ainsi nommé est un établissement qui exploite plusieurs missions dont une mission de centre local de services communautaires (CLSC), une mission de centre d'hébergement et de soins de longue durée (CHSLD) et souvent une mission de centre hospitalier (CH). Cet établissement à vocation multiple a un seul conseil d'administration et une gestion unique, par ailleurs il peut s'assurer que les services sont donnés à différents endroits sur son territoire.

Les CHSLD

La mission qui nous occupe dans le présent cahier est la mission CHSLD. Que veulent dire ces cinq lettres ?

Le centre d'hébergement et de soins de longue durée est un milieu de vie et de soins où les personnes résident en permanence.

Il s'agit d'un endroit sécurisant, bienveillant, spécialisé dans les soins et services pour adultes en perte d'autonomie. Il ne remplace pas les proches et le domicile de la personne, il prend simplement le relais.

La mission

D'après la Loi sur les services de santé et les services sociaux, la mission d'un CHSLD consiste à offrir de façon temporaire ou permanente des services d'hébergement, d'assistance, de soutien, de surveillance ainsi que des services psychosociaux, infirmiers, pharmaceutiques, médicaux et de réadaptation.

Les services s'adressent aux adultes en perte d'autonomie fonctionnelle ou psychosociale, principalement les personnes âgées, qui ne peuvent plus demeurer dans leur milieu de vie naturel.

Les CHSLD publics

Une responsabilité collective

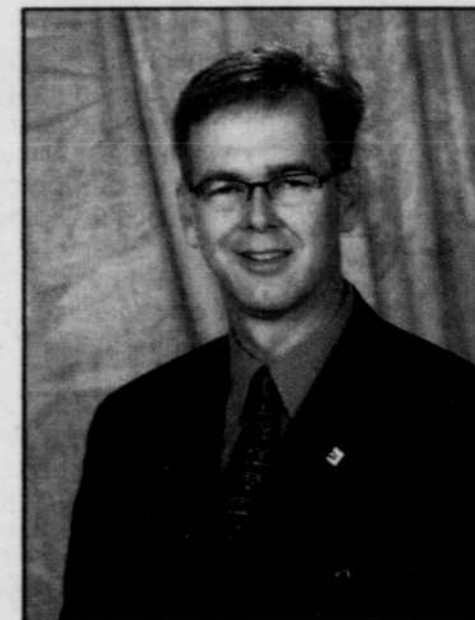
Pour des milliers de personnes résidentes en centres d'hébergement et de soins de longue durée (CHSLD), ces établissements sont devenus leur milieu de vie où sécurité et épanouissement se côtoient ; pour des milliers de familles, ces établissements signifient confiance et implication et, des milliers de travailleurs et de travailleuses y oeuvrent à tous les jours. Bien qu'il y ait parfois des manques inacceptables, tous et toutes s'entendent à ce propos, la très grande majorité d'entre eux sont fiers de leur travail et ont droit à toute la reconnaissance possible devant l'ampleur de la tâche et la complexité des troubles dont souffrent près de 75% des personnes hébergées.

Profitant de la semaine des CHSLD qui se tient cette année du 3 au 9 mai, la Table des directeurs généraux de la Conférence des CLSC, des CHSLD et des Centres de santé de la région de la Mauricie et du Centre-du-Québec lance sa campagne de promotion des services offerts dans les CHSLD de la région.

Pour les personnes hébergées, les familles et les travailleurs et travailleuses, il importe que la population et les partenaires soient sensibilisés aux réussites de ce réseau et tente de développer, avec lui, un réel milieu de vie. Et ce sont à quelques unes de ses réussites que la Table des directeurs généraux convient les lecteurs et les lectrices de ce cahier spécial sur les services offerts en CHSLD.

• **Réussite** lorsque tout concourt à créer un véritable milieu de vie où chaque personne résidente peut évoluer le plus «normalement» possible, compte tenu de son état de santé et de son autonomie résiduelle.

• **Réussite** lorsque les personnes hébergées y retrouvent respect, sécurité, plaisir, complicité, courtoisie, engagement et disponibilité qui crée un lieu où l'atmosphère plaisante leur fait apprécier ce nouveau chez-soi.



M. Claude Charland
Directeur général du CLSC Suzor-Côté
Président de la
Table des directeurs généraux

• **Réussite** lorsque la compassion et les gestes tendres sont des constantes quotidiennes de la part d'un personnel débrouillard, discret et empathique, à l'écoute des changements de la personne de telle sorte que les soins sont appropriés à son état quotidien.

• **Réussite**, enfin lorsque la qualité de vie et les services offerts passent par la fierté du travail d'équipe accompli et de l'interaction entre les résidents, les travailleurs, les familles et les bénévoles, et ce, 24 heures sur 24.

Un grand merci à chaque personne qui a contribué à la réalisation de ce cahier.

Le président de la
Table des directeurs généraux,
Claude Charland
Directeur général du CLSC Suzor-Côté

En tout temps, notre personnel
dévoué, compétent et
disponible vous
assure d'une qualité
de vie remarquable.



CHSLD
ERMITAGE
de la MRC d'Arthabaska





Prévention, présence et instinct

« Les CHSLD sont des milieux de vie où se retrouvent des personnes dont les capacités diminuent ».

La présence d'une infirmière en centre de santé est très différente de celle en centre hospitalier. En CHSLD, l'infirmière est la personne ressource de première instance. C'est elle, en collaboration avec une équipe de préposés et d'auxiliaires, qui coordonne tous les soins, cédule les visites médicales et qui contacte le médecin au besoin.

L'infirmière en centre de santé doit apprendre à bien connaître les résidents dont elle a la responsabilité. C'est en apprenant leurs habitudes qu'elle pourra noter des changements d'attitude ou de comportement, des symptômes que souvent même la famille ne percevra pas. C'est cet instinct qui permet de déceler l'imminence d'une crise, l'apparition d'une maladie ou la perte d'une faculté.

L'infirmière assure aussi une prévention régulière, par exemple pour organiser l'administration de vaccins, pour organiser le transport de patients vers les bureaux de spécialistes où elle

aura confirmé leur rendez-vous.

Il faut s'adapter à leurs besoins médicaux, mais aussi d'hygiène et de dignité. Personne ne demeure couché toute la journée. Avec l'aide de lève-personnes, nous les installons dans des fauteuils roulants ou gériatrique et ils sont quotidiennement habillés décentement. Ils ont aussi des activités d'animation en loisirs adaptés à leurs possibilités.

Les gens connaissent mal les CHSLD et les centres de santé. Ce sont, avant tout, des milieux de vie où se retrouvent des personnes dont les capacités diminuent. Parfois, les troubles cognitifs, les troubles de comportement ou les limites physiques affectent grandement leurs aptitudes. Les gens qui les côtoient de près chaque jour ont à cœur de leur offrir une vie la plus intéressante possible compte tenu de leurs limites, bien sûr, mais aussi et surtout des énergies et des capacités qui leur restent.



Louise Beudet
Infirmière
C.S. Les Blés d'or
MRC de Bécancour

Qu'entendons-nous par milieu de vie ?



Je suis un résident, mais avant tout un adulte.

- J'ai des besoins biopsychosociaux et spirituels ;
- J'ai mes propres valeurs, croyances, goûts et habitudes de vie ;
- J'ai une expérience de vie et je continue à cheminer ;
- Je suis capable de faire des choix ;
- J'assume mes responsabilités vis-à-vis mes choix ;
- J'ai droit à l'erreur.

Je suis un intervenant qui reconnaît l'adulte chez le résident.

- Je donne l'information et le support nécessaires au résident ou à son proche parent pour qu'il fasse ses propres choix ;

- Je vouvoie le résident et j'évite les termes infantilisants ;
- Je travaille au rythme du résident avec ses forces et son potentiel plutôt qu'avec ses déficits ;
- Je « fais avec » le résident et j'évite de le prendre en charge inutilement ;
- Je reconnais l'importance d'un environnement adapté, chaleureux et personnalisé ;
- J'ai de la considération pour la famille et les proches du résident, j'accueille leurs demandes avec diligence.

- Tiré de CHSLD Coeur-du-Québec, Le programme des « comités milieu de vie ».



Générosité et organisation du travail



Jocelyne Charest
Directrice de l'hébergement
CHSLD Ermitage
MRC Arthabaska

*«Ce travail demande d'être présent,
à proximité,
dans la bulle des gens».*

Le grand défi des CHSLD, c'est celui de travailler avec de plus en plus de personnes en perte cognitive. Il faut faire preuve de beaucoup d'amour pour exercer ce métier qui manque souvent de gratification. Être à l'écoute de gens qui ne se rappellent pas toujours de toi, de ton nom ou des gestes que tu poses pour eux demande une forte dose de générosité. De plus, ce travail demande d'être présent à proximité, dans la bulle des gens qu'il faut laver, aider à se vêtir, changer de position, etc.

Nul n'est à l'abri d'une réaction inadéquate causée par l'urgence d'une autre tâche ou par une distraction passagère. Le travail dans l'intimité des personnes confuses ou fragilisées par une maladie entraînent parfois des réactions inattendues de leur part, parfois même violentes. Il faut savoir faire vite tout en prenant le temps nécessaire pour bien faire. Les préposés font constamment face (avec soi-même comme seul instrument de travail) à une clientèle attachante, certes, mais parfois susceptible d'impatience.

Les familles sont aussi partie intégrante de la vie en CHSLD, même si elles, n'y vivent pas 24 heures par jour. Il y a beaucoup d'exigences, d'inquiétudes avec lesquelles on doit savoir composer.

Le travail de la directrice en hébergement est à 30% administratif. La plus grande partie est de type gestionnaire. À l'intérieur d'un budget serré, il faut gérer un personnel adéquat et distribuer des tâches importantes de manière réaliste et humaine. En pénurie de personnel infirmier, nous devons assurer la continuité des soins médicaux, donner de plus en plus de soins tout en gardant à l'ensemble un caractère de milieu de vie agréable et efficace.

Dans ces conditions difficiles, il faut prendre le temps de souligner l'excellence du travail effectué par plus des employés dévoués qui n'hésitent pas à ajouter beaucoup d'eux-mêmes pour améliorer la vie des résidents qu'ils côtoient. C'est ça, le véritable portrait de la vie quotidienne et des soins dispensés en CHSLD.



Centre de santé et
de services sociaux
de l'Énergie

*Avec vous
pour la vie!*

Tél.: 539-8371

**Nous sommes fiers
de l'expertise et du
dévouement de nos employés
dont la qualité du travail
est reconnue de tous.**



100, rue de l'Ermitage
Victoriaville (Québec) G6P 9N2
(819) 758-7281

*Du personnel dévoué et
attentionné pour donner le
maximum à la clientèle.
Bravo pour votre travail!*



CENTRE DE
SANTÉ ET DE SERVICES SOCIAUX
DE LA SAINT-MAURICE

La Tuque



Créer le nécessaire lien de confiance

Tous ensemble, nous pouvons créer des conditions de vie qui soient le moins limitantes possibles».

À Avellin-Dalcourt, l'intervenante sociale est la première ressource qui entre en contact avec la personne en perte d'autonomie, souvent même avant son admission en CHSLD. C'est elle qui établit le lien de confiance avec la personne malade, et sa famille. En effet, devant la situation délicate d'héberger un parent, chaque personne a sa propre manière de voir la maladie, les effets limitants qu'elle apporte et la fin plus ou moins prochaine d'une vie chère. Tous sont dépassés par la situation et ont besoin de s'appuyer sur les compétences de l'intervention sociale.

L'intervenante doit apaiser les inquiétudes et les réactions qui découlent du refus d'acceptation de la maladie et de ses effets. Avec disponibilité et engagement, il faut rassurer les gens et assurer les services. C'est ici qu'entre en ligne de compte le concept de travail d'équipe avec les préposés, les infirmières et les infirmières auxiliaires. Tous ensemble, nous pouvons créer des conditions de vie qui soient les plus stimulantes possibles.

C'est encore vers l'intervenante que la personne malade se tournera pour parler de choses qui la préoccupent, qu'elle ne peut partager avec ses enfants ou que les membres de sa famille refusent d'aborder avec elle. Il se crée un lien privilégié qui fait de ces moments intimes de véritables perles de vie.

C'est encore l'intervenante sociale qui s'occupe quotidiennement de ceux qui, pour diverses raisons, doivent compter sur la curatelle publique. «À Avellin-Dalcourt, ils sont une dizaine et je les considère comme mes protégés, explique Mme Gauthier. En collaboration avec des bénévoles, je vois à ce qu'ils soient bien vêtus, que leurs chambres soient décorées avec des choses qui leur ressemblent, qu'ils aient le goût de vivre ici. Et c'est un succès qui se ressent.»

Oui, il y a des bons coups qui se font dans les CHSLD. Il y a toujours place à l'amélioration, comme partout. S'il y a quelque chose qui ne va pas, il faut le dire et, généralement, ça se corrige facilement. Dans les CHSLD, on est habitués à faire beaucoup avec peu.



Claire Gauthier
Intervenante sociale
C.S. Nicolet-Yamaska
MRC Nicolet-Yamaska



*Chaleur humaine
et réconfort*

Le travail de l'intervenante sociale

Dans le cadre d'un stage à Avellin-Dalcourt, la stagiaire Fanny Normandin a réalisé le dessin ci-contre pour représenter l'importance du service social et son rôle de pivot.

Ainsi, on constate que l'intervenante sociale fait le lien entre le résident et tous les services internes ou externes qui lui confèrent le maximum d'autonomie possible. Le tout est présenté sous forme de soleil symbolisant la chaleur humaine et le réconfort que l'intervention sociale apporte autour de la personne en perte d'autonomie.



La famille joue un rôle important

«L'adaptation a été bien moins difficile que je ne l'avais prévue.»



Mme Lorraine Boisvert et sa mère Mme Gisèle Asselin, résidente au Centre d'accueil de Saint-Narcisse.

«Ma mère a eu un premier ACV léger le 1er mars 2003, raconte Mme Lorraine Boisvert. De retour à son domicile le 22, elle a fait un ACV massif quatre jours plus tard.» Mme Gisèle Asselin a été hospitalisée, puis transférée à la résidence La Providence de l'hôpital Saint-Joseph, puis au Centre d'accueil de Saint-Narcisse.

«Elle connaissait déjà tout le personnel et le personnel la connaissait puisque mon père avait été résidant ici durant douze ans, ajoute Mme Boisvert. Elle s'est donc vite familiarisée avec ces lieux qu'elle connaissait. L'adaptation a été plus difficile au niveau de son acceptation des séquelles aphasiques et de la paralysie. Condamnée par le neurologue, elle a dû apprendre à se battre contre la fatalité.»

La qualité des soins et l'attention dont elle est entourée au Centre d'accueil de Saint-Narcisse font qu'elle se fait rapidement une nouvelle vie. La résidence devient son nouveau chez elle. En

fauteuil roulant, elle bénéficie d'une grande chambre avec fenêtre et jouit souvent du parc adjacent. «Le soutien, en tout temps, est vraiment exceptionnel, approuve Mme Boisvert. Je vais la voir quotidiennement, je viens la chercher pour des sorties, les gens nous assistent toujours avec gentillesse.»

Mme Gisèle Asselin va avoir 81 ans et elle dispose d'une grande force de caractère. Bien entourée par un personnel attentionné, elle remonte la longue côte, réapprend à marcher en physiothérapie, s'adonne à nouveau à la lecture et participe aux activités planifiées par la récréologie. Mère de 10 enfants (et tout prochainement grand-mère d'un quatorzième petit-enfant), Mme Asselin ne manque pas d'encouragement et cela se ressent sur sa progression. Les bons soins dont elle bénéficie au CSSS de la Vallée de la Batiscan sont nettement plus efficaces auprès d'une personne qui peut aussi compter sur un bon soutien familial constant.

Les gens m'aident à me sentir bien

À 68 ans, je suis une des plus jeunes au Foyer des Bois-Francis. J'ai toujours vécu à Plessisville. J'étais active, je travaillais, je faisais partie de nombreux organismes. J'ai été secrétaire durant 45 ans. Puis, ma vie a changé. À cause de la maladie, je suis maintenant confinée au fauteuil roulant et j'ai choisi de venir habiter ici.

Les intervenants sont dévoués et gentils. Ils sont à l'écoute des intérêts de chacun, c'est une véritable vocation. Les médecins viennent régulièrement, il y a la messe à toutes les semaines et on tente d'organiser plusieurs activités comme des sorties en campagne ou la fête à la tire. Malheureusement, à cause de l'âge et de l'état de santé des résidents, la participation n'est pas toujours à la hauteur des efforts déployés pour les organiser.

Pour ma part, je ne suis pas non plus du genre à participer beaucoup aux activités. Je suis dans les hôpitaux depuis trois ans et ici depuis deux ans et demi. Voilà quelques mois, le goût de lire m'est revenu. Je lis beaucoup, je regarde la

télévision, j'écoute de la musique, je fais des mots croisés. Je participe à la réunion des résidents, à tous les deux mois, et je peux exprimer mes idées pour améliorer certaines choses et proposer des activités.

Il faut aussi souligner l'apport des bénévoles qui travaillent beaucoup. Je dois recevoir des traitements deux fois par mois et il y a toujours quelqu'un de disponible pour m'accompagner. Côté famille, j'ai deux sœurs plus âgées, deux garçons vivants et un malheureusement décédé. J'ai aussi quatre petits enfants et c'est la fête quand ils viennent me voir. Ça met de l'action. Quelques amis venaient plus souvent au début, mais on reste en contact par téléphone.

Je sais que je suis ici jusqu'à la fin de mes jours. Ce n'est pas toujours facile, mais je dois m'y adapter. Les gens qui m'entourent dans ma nouvelle vie m'aident à me sentir bien dans cet environnement qui est désormais mon cadre de vie.



Mme Aline Belleville-Nadeau
Résidente
Foyer des Bois-Francis
Plessisville



Les bulles du bonheur

Mme Jeanne Ferron a 88 ans. Elle connaît bien les centres d'hébergement. En fait, elle a travaillé durant vingt-neuf ans au Foyer Dehauffe. C'est un problème de santé, suite à un abcès au pancréas qui l'a amenée à emménager au Centre d'accueil Joseph-Garceau où elle demeure depuis un peu plus d'un an. «Ils ne pouvaient plus me garder à l'Alliance où je résidais avec mes deux soeurs, dit-elle. Je demandais trop de soins».

Il ne faut cependant pas croire que Mme Ferron a perdu de son dynamisme. Au contraire. C'est toujours la première à participer aux activités. Elle a pris un cours d'ordinateur et parcourt le monde entier via Internet. Elle participe aux ateliers de couture, pas vraiment pour l'activité, mais pour le côté social. On la retrouve à la pêche à la truite, aux quilles, à chaque événement organisé par les intervenants.

«On a encore de la vie, lance-t-elle. On reste assis, mais pas assis à ne rien faire. Je suis aussi sur le comité de dégustation des menus qu'on va avoir dans les prochaines semaines. Pour les activités, je suis toute là».

Cette faculté d'aimer la vie, Mme Ferron la cultive depuis toujours. «Plus jeune, j'étais dans les cours de théâtre. J'étais bonne comédienne et ça m'a aidé à foncer dans le public». Ce côté scénique, elle le retrouve chaque semaine alors que trois préposés à l'entretien ménager se transforment en docteurs de l'humour qui ont pour nom : Bon coeur, La moppe et Sourire. On souligne ainsi les anniversaires et on s'amuse de tout.

«Je ne regrette pas mon choix et je suis bien ici, ajoute Mme Ferron. C'est une belle place au paysage riche sur la rivière Saint-Maurice. J'ai toujours aimé l'eau. C'est même une particularité qu'on a pris le temps de m'accorder ici». En effet, Mme Ferron a demandé qu'on prenne en considération son amour de l'eau et de ses bienfaits. C'est ainsi qu'elle bénéficie de périodes de bain prolongé, enfouie dans la mousse, avec musique douce, chandelles et lumières tamisées. Les bienfaits de cette période de relaxation sont si bénéfiques qu'on retrouve maintenant neuf résidents du Centre d'accueil Joseph-Garceau à profiter d'un tel moment. «Même s'il y a beaucoup de résidents ici, ajoute-t-elle, on a pris le temps de m'accorder ce petit plaisir».



Mme Jeanne Ferron
Résidente au
Centre d'accueil Dr. Joseph-Garceau
Shawinigan

Calée dans ses bulles, elle savoure des instants de relaxation et de bonheur. «Il suffit parfois juste de demander ce qu'on veut. Moi, j'ai couru après le bonheur... et je l'ai attrapé».

C'est vraiment une vocation



**M. Michel Pelletier et sa mère,
Mme Béatrice Pageau,**
partagent de bons moments
au CSSS de la Saint-Maurice, à La Tuque.

Prendre la décision de placer ma mère, raconte Michel Pelletier, c'est vraiment un moment déchirant et cruel. Retraité, je m'occupais d'elle seul, 24 heures sur 24, en l'accompagnant dans la progression de l'Alzheimer. La tâche devenait de plus en plus lourde et je ne pouvais plus sortir sans m'inquiéter. Cependant, je me sentais coupable de la déraciner de sa maison et de ses affaires, je voulais continuer encore, mais ça devenait trop pénible. La psychologue et les travailleuses sociales du CSSS m'ont beaucoup aidé à essayer de me déculpabiliser.

Curieusement, la transition, pour elle, a été beaucoup plus facile que je ne l'avais prévu. Elle est en institution depuis un an et elle s'est immédiatement adaptée. J'y vais tous les jours, elle me reconnaît, de même que ma soeur, même si elle a oublié beaucoup d'autres personnes. Elle ne fait jamais allusion à la maison.

Au CSSS, les gens s'occupent vraiment bien d'elle et de tous les autres résidents. Le personnel est très attentionné et rempli de respect et de politesse envers eux. On vouvoie les personnes, même celles qui sont en perte cognitive sévère.

Ça me surprend toujours de voir qu'en tout temps, ils sont habillés, coiffés et levés. C'est agréable de constater qu'on respecte leur dignité et leur intégrité.

Les petites attentions personnelles, les sorties au jardin, les animations, la nourriture, la musique et même la messe sur l'étage sont au nombre des innombrables attentions qu'on leur prodigue. À travers tout cela, je ne me sens jamais exclus de son univers. On me tient régulièrement au courant de chaque événement, de chaque changement de médication ou de comportement. On me considère comme un morceau important de son fonctionnement.

Je désire profondément remercier tout le personnel pour le temps, les soins, les attentions et le respect apportés à ma mère. L'ayant entourée moi-même durant deux années, je sais tout ce qu'une telle tâche requiert. Encore aujourd'hui, j'y vais durant une heure et demie et j'en ressors vidé. Ça m'épate de voir l'amour que ces intervenants sont capables d'offrir, à des gens qui n'ont aucun lien de parenté avec eux, durant plus de huit heures chaque jour. C'est vraiment une vocation.



Prendre soin de l'âme

«Les petites choses simples donnent les plus grands résultats».



Mme Carmen Comeau, préposée aux activités dirigées au CHSLD Coeur-du-Québec, MRC de Drummondville, avec une résidente, Mme Pierrette Ouellet.

Écouter, consoler, reconforter, divertir, voilà des actions interpersonnelles qui touchent au cœur et provoquent un mieux-être apaisant. Voilà aussi l'essentiel du travail des préposés aux activités dirigées.

Certains résidents ne reçoivent pas du tout ou peu de visite. On les retrouve alors esseulés, attristés, empreints d'anxiété et même d'accès de violence. Ils ont parfois de la difficulté à établir ou entretenir des relations interpersonnelles agréables avec d'autres résidents ou avec le personnel. Ainsi, la relation personne à personne permet de créer un climat de confiance, de tendresse, d'intimité et de paix. Il s'agit d'un moment privilégié de contact direct et chaleureux, au-delà des soins.

Dans cette approche individuelle, ce sont les petites choses simples qui donnent les plus grands résultats. Il faut prendre le temps de parler, de regarder ensemble des photos se rapportant à ce que la personne a fait ou aimé dans sa vie, de prendre une petite marche ensemble, de sortir regarder la rivière.

Ces réminiscences du passé apaisent l'âme et amènent à un échange de confidences. De grands succès sont obtenus juste par le simple geste de valoriser la personne en la faisant participer à de menues tâches. Dans les situations où plus rien ne va, il peut être nécessaire de créer une diversion pour aider la personne à retrouver son confort.

Certes, il s'agit d'une approche prenante puisque la préposée aux activités dirigées devient alors un phare pour la personne confuse qui la reconnaît et vient immédiatement vers elle. La plage de temps pour capter son attention est courte (environ 10 à 15 minutes), mais intense et souvent suivie de fatigue pour le résident. Cependant, il s'agit, durant cette courte période, de gâter la personne, de suivre son rythme et de faire de petits gestes ordinaires qui deviennent alors des moments extraordinaires. Le travail d'accompagnement aux activités dirigées, c'est juste de faire plaisir. Quel beau travail !

Il y a plein d'amour dans les CHSLD

Les préposés aux bénéficiaires sont partout dans les CHSLD. Ils sont partie prenante de toutes les actions, à toutes les étapes de la vie quotidienne. Ce sont eux qui assurent les besoins de base des personnes, que ce soit l'aide participative ou totale à la toilette et à l'hygiène, à l'habillement, à la marche, à l'alimentation ou même au geste de se lever du fauteuil ou du lit. Ils partagent aussi les goûts et les confidences personnelles de chacun, les activités récréatives et souvent même une partie des visites familiales.

Le préposé aux bénéficiaires possède une formation qui comprend de nombreuses facettes comme le déplacement des personnes qu'on doit apprendre à mobiliser sans leur faire mal ni se faire mal. Il faut aussi savoir utiliser correctement l'équipement spécialisé comme les lève-personnes ou les bains tourbillon avec chaise d'embarquement électrique. Ces travailleurs de première ligne doivent aider et écouter des personnes qui vivent des frustrations dues à leurs limitations diverses, le faire en respectant les lois, les horaires et les besoins, toujours avec respect. Les familles

font aussi partie de leur univers régulier, avec leurs craintes, leurs attentes et leurs manières de voir les choses. Les préposés aux bénéficiaires sont souvent les premiers intervenants pour dramatiser une situation ou expliquer des comportements changeants d'une cette personne qui évolue dans un milieu de vie autre que le milieu familial.

La formation continue est essentielle afin d'approfondir les techniques, les connaissances sur les diverses maladies, pour continuer à mieux comprendre et à intervenir plus efficacement dans les gestes qui composent notre quotidien.

Ce sont encore les préposés aux bénéficiaires qui deviennent souvent les confidents et les amis de ces personnes. Ils partagent avec eux une intimité physique qui crée des liens intimes souvent empreints d'une étroite complicité. Les familles en sont souvent témoins qu'il y a plein de beaux gestes, de beaux efforts et de belles réussites qui ont lieu chaque jour dans les centres de santé. Oui, il y a plein d'amour dans nos CHSLD.



Michel Benoit
Préposé aux bénéficiaires
C.S. Cloutier-du-Rivage
Cap-de-la-Madeleine



Je ne partirai pas d'ici

*«Compte tenu de la maladie,
C'est le meilleur endroit
où je puisse être».*



Mme Françoise Dupuis (première à gauche), résidente au Foyer Lucien-Shooner de Pierreville, encourage l'activité de bercethon organisée le 25 mars dernier par le comité des bénévoles et le comité des résidents. Elle est accompagnée de Mme Louise Proulx, Mme Noëlliste Laforce et Mme Lucille Côté.

Mme Françoise Dupuis était une femme active. Elle a occupé plusieurs emplois, notamment comme femme de chambre dans des hôtels, à l'entraide populaire pour le gouvernement et à l'emploi de quelques cultivateurs de la région. C'est, évidemment, la maladie qui l'a contrainte à quitter son appartement pour le foyer. Suite à trois légères attaques de paralysie au cerveau, et à plusieurs séjours à l'Hôtel-Dieu de Sorel, elle ne peut plus marcher et doit se déplacer à l'aide d'un fauteuil roulant.

«Je suis à Lucien-Shooner depuis le 15 août dernier, mentionne-t-elle. J'en ai visité des endroits d'hébergement avant d'arrêter mon choix. J'aurais pensé mon adaptation plus difficile, mais tout s'est bien passé et je suis bien. C'est certain qu'on est toujours mieux chez soi et en bonne santé, mais, compte tenu de la maladie, c'est le meilleur endroit où je puisse être».

Mme Dupuis ne tarit pas d'éloge sur la gentillesse de ses intervenants, sur la qualité des soins empressés qu'elle reçoit de jour comme de nuit, sur la propreté des lieux et sur l'éventail de loisirs et d'activités qu'on lui propose à tous les

jours. Un peu plus et on envierait son sort.

«C'est sûr que c'est parfois ennuyant de ne pas faire ce qu'on veut au moment où on voudrait le faire, explique-t-elle. J'ai souvent mal aux jambes et je souffre parfois de l'arthrite aux mains. Cependant, le personnel est toujours là avec ses bons soins. Ils sont au-devant de chacun pour la moindre grippe. Alors, quand je vois d'autres résidents aux prises avec des maladies graves comme l'Alzheimer, je me sens privilégiée d'avoir encore ma vue et ma tête».

Mme Dupuis s'estime également heureuse d'être bien entourée avec les visites quotidiennes de son fils et celles d'une nièce qu'elle adore. «Il y a des gens qui sont abandonnés par leurs proches et qui n'ont pas de visite. Je suis vraiment chanceuse».

Toujours optimiste, Mme Dupuis apprécie le travail de tous ceux qui l'aident à vivre dans un milieu agréable. Pourtant, elle continue d'implorer le ciel : «Je ne partirai pas d'ici, dit-elle... à moins que le bon Dieu ne se décide à faire un miracle pour me redonner mes jambes».

ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC

BRAVO à toutes les
personnes qui ensoleillent
la vie des résidents des
CHSLD!

Michel Morin

Député de Nicolet-Yamaska
Whip en chef de l'Opposition officielle

Bureau de comté :
350, boul. Louis-Frédéric
Nicolet (Québec) J3T 1J6
Téléphone : (819) 293-6341
1 800 797-6341

Télécopieur : (819) 293-6129
Courriel : michelmorin@assnat.qc.ca



**Tous les jours,
pour la vie,
à votre service !**

Le Centre de santé Nicolet-Yamaska (CSNY) a pour mission de contribuer au maintien et à l'amélioration de la santé et du bien-être de la population de son territoire en offrant un continuum de services. Situé sur la rive sud du Saint-Laurent, à mi-chemin entre Québec et Montréal, à quelques minutes de Trois-Rivières, le CSNY regroupe un centre de soins généraux et spécialisés, un CLSC, des services d'hébergement de longue durée, une maison de naissance, ainsi qu'un groupe de médecine de famille.



Centre de santé
Nicolet-Yamaska



Notre
milieu de vie,
notre
chez-soi.



CLSC-CHSLD de l'Érable

1331, rue Saint-Calixte • Plessisville

(819) 362-6301

3023319



Liste des établissements ayant la mission CHSLD et des résidences y étant rattachées

MRC d'Arthabaska

CHSLD L'Ermitage de la MRC d'Arthabaska

- CH des Bois-Francis, Victoriaville
- Résidence Le Chêne, Victoriaville
- Résidence Le Roseau, Victoriaville
- Foyer Étoiles d'Or, Warwick

MRC de l'Érable

CLSC/CHSLD de l'Érable
CHSLD :

- Foyer des Bois-Francis, Plessisville
- Foyer de Lyster, Lyster
- Foyer St-Eusébe, Princeville
- Maison du Sacré-Coeur, Bernierville

MRC de Trois-Rivières

CHSLD Le Trifluvien

- Résidence Cooke, Trois-Rivières
- Résidence Louis-Denoncourt, Trois-Rivières
- Résidence Joseph-Denys, Trois-Rivières
- Résidence La Providence, Trois-Rivières
- C.S. Cloutier-du Rivage, Cap-de-la-Madeleine

MRC Bécancour

C.S. Les blés d'or
CHSLD :

- Résidence Deschaillons, Deschaillons
- Résidence de Fortierville, Fortierville
- Résidence Romain Becquet, Les Becquets

MRC Drummond

CHSLD Coeur-du-Québec

- Centre Frederick-George-Heriot, Drummondville
- L'Accueil Bon-Conseil, Notre-Dame-du-Bon-Conseil
- Résidence Marguerite-D'Youville, Drummondville



VILLE-MRC de Shawinigan

C.S.S.S. de L'Énergie
CHSLD :

- Centre Laflèche, Grand-Mère
- CA Dr Joseph-Garceau, Shawinigan
- CA Shawinigan-Sud, Shawinigan-Sud
- Résidence St-Maurice, Shawinigan

MRC Nicolet-Yamaska

C.S. Nicolet-Yamaska
CHSLD :

- Centre Christ-Roi, Nicolet
- Centre St-Célestin, St-Célestin
- Centre Lucien-Shooner, Pierreville

MRC Maskinongé

C.S. de la MRC de Maskinongé
CHSLD :

- Résidence Avellin-Dalcourt

MRC Haut-St-Maurice

C.S.S.S. de la Saint-Maurice

MRC Mékinak-Des Chenaux

C.S.S.S. de la Vallée-de-la-Batiscan
CHSLD :

- CM Foyer Mgr Paquin, St-Tite
- CM Foyer de Ste-Thècle, Ste-Thècle
- CM Centre d'accueil St-Narcisse, St-Narcisse
- CM Foyer de la Pérade, Ste-Anne-de-la-Pérade



AMBULANCE
22-22

538-2222



Serge Riéland, propriétaire

2591, 5e Avenue, Grand-Mère (Québec) G9T 2P5



J. Philibert et Fils inc.

Une
famille
au
service
des
familles

Siège social Tél.: (819) 378-3838

1350, rue Ste-Marguerite, 1 800 567-7966

Trois-Rivières (Québec) Fax: (819) 375-8146

G8Z 4N3 complexe@jphilibert.com

3025171

Les CHSLD PUBLICS
Une responsabilité collective

Infographie : Normand Aubry
Recherche publicitaire : Monique Fortin

Rédaction publicitaire : Roger Pozier

Collaboration : Marie-Thérèse Roberge
Conférence des CLSC, des CHSLD,
des Centres de santé
de la région de
la Mauricie et du Centre-du-Québec

Réalisation : Le Nouvelliste
Information : 376-2501
redapub@lenouvelliste.qc.ca



Portrait régional de l'hébergement et des soins de longue durée en Mauricie et au Centre-du-Québec

Onze établissements de santé et de services sociaux de la région de la Mauricie et du Centre-du-Québec ont la responsabilité d'offrir un milieu de vie aux personnes en perte d'autonomie, soit en CHSLD ou en résidences non institutionnelles de type familial ou intermédiaire.



Ces établissements qui assurent la mission hébergement dans chacun de leur territoire ont habituellement regroupé deux résidences ou plus qui restent toutefois localisées dans des municipalités différentes lorsque cela est possible. Cette répartition permet aux personnes un accès à un lieu de résidence plus près de leur lieu de vie d'origine si tel est leur désir. Ainsi trente-deux résidences allant de moins 50 lits à plus de 100 ac-

cueillent près de 2880 personnes en perte d'autonomie. Ce chiffre représente 2,90 % de la population âgée de la Mauricie et du Centre-du-Québec. Il augmente à près de 3700 (3,88 %) lorsqu'on inclut les personnes hébergées en ressources non institutionnelles (Agence de santé et services sociaux Mauricie/Centre-du-Québec, 2004)

Aujourd'hui, les personnes hébergées en CHSLD ont un profil d'âge élevé. En effet, selon les données du ministère de la Santé et des Services sociaux, 46 % de la population hébergée est âgée de plus de 85 ans comparativement aux personnes âgées de 65 à 69 ans dont la proportion s'élève à 5,9 %. Fait à noter, 72% des personnes hébergées sont des femmes.



Au cours des dernières années, l'autonomie de ces personnes a considérablement diminué et 63 % des personnes admises sont en très grande perte d'autonomie (MSSS, 2003). Ce qui veut dire que plusieurs d'entre elles se retrouvent avec des problèmes de santé physique importants, des pertes cognitives et des incapacités motrices qui nuisent entre autres, à la marche et aux déplacements.

Les personnes hébergées ont donc des difficultés particulières. Le milieu d'hébergement doit non seulement assurer une réponse aux besoins fondamentaux des personnes hébergées mais également répondre à leurs besoins particuliers tout en ne perdant jamais de vue que chaque être est unique, qu'il doit être considéré dans sa totalité spirituelle et biologique de même que dans ses dimensions psychologique, sociale et culturelle.

**Le Centre de santé
Cloutier-du Rivage...**

*Un milieu de vie
de qualité
pour nos personnes hébergées.*

3023569

CLSC H CENTRE DE SANTÉ
Cloutier-du Rivage

AGRÉÉ PAR LE CONSEIL QUÉBÉCOIS D'AGRÉMENT

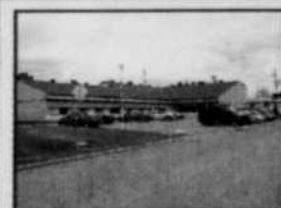
CENTRE DE
SANTÉ
Les blés d'or

*Une maison où il fait bon
vivre, y venir et y travailler
dans le respect et la fierté.*



**RÉSIDENCE
DESCHAILLONS**
1045, Marie-Victorin
Deschailions

(819) 292-2262
Téléc. : (819) 292-3046



**RÉSIDENCE
FORTIERVILLE**
521, av. du Foyer
Fortierville

(819) 287-4686
Téléc. : (819) 287-5876



**RÉSIDENCE
ROMAIN-BECQUET**
255, Marie-Victorin
Saint-Pierre-les-Becquets

(819) 263-2245
Téléc. : (819) 263-2636

Région sociosanitaire de la Mauricie et du Centre-du-Québec

Districts sociosanitaires

LISTE DES POINTS DE SERVICES - CHSLD

- 01 - CA Dr. Joseph Garceau, Shawinigan
- 02 - CA Shawinigan-Sud, Shawinigan-Sud
- 03 - Résidence St-Maurice, Shawinigan
- 04 - Résidence Cooke, Trois-Rivières
- 05 - Résidence Louis-Denoncourt, Trois-Rivières
- 06 - Résidence Joseph-Denys, Trois-Rivières
- 07 - Résidence La Providence, Trois-Rivières
- 08 - CM Foyer Mgr Paquin, St-Tite
- 09 - CM Foyer de Ste-Thècle, Ste-Thècle
- 10 - CM Centre d'accueil St-Narcisse, St-Narcisse
- 11 - CM Foyer de la Pérade, Ste-Anne-de-la-Pérade
- 12 - Résidence Avellin Dalcourt, Louiseville
- 13 - Foyer des Bois-Francis, Plessisville
- 14 - Foyer de Lyster, Lyster
- 15 - Foyer St-Eusèbe, Princeville
- 16 - Maison du Sacré-Coeur, Bernierville
- 17 - Résidence Deschaillons, Deschaillons
- 18 - Résidence de Fortierville, Fortierville
- 19 - Résidence Romain Becquet, St-Pierre-les-Becquets
- 20 - Résidence Le Chêne, Victoriaville
- 21 - Résidence Le Roseau, Victoriaville
- 22 - Foyer Étoiles d'Or, Warwick
- 23 - Centre Frederick-George-Heriot, Drummondville
- 24 - L'Accueil Bon-Conseil, Notre-Dame-du-Bon-Conseil
- 25 - Résidence Marguerite-d'Youville, Drummondville
- 26 - Centre St-Célestin, St-Célestin
- 27 - Centre Lucien Shooner, Pierreville
- 28 - CS Cloutier-du-Rivage, Cap-de-la-Madeleine
- 29 - CSSS de la Saint-Maurice, La Tuque
- 30 - Centre Lafèche, Grand-Mère
- 31 - Centre Christ-Roi, Nicolet
- 32 - CH des Bois-Francis, Victoriaville

